UNIVERSIDADE DE COIMBRA
FACULDADE DE LETRAS

FICHEIRO EPIGRÁFICO

(Suplemento de «Conimbriga»)

53

INSCRIÇÕES 239-246

INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA
COIMBRA 1996

ISSN 0870-2004

FICHEIRO EPIGRÁFICO é um suplemento da revista CONIMBRIGA, destinado a divulgar inscrições romanas inéditas da Península Ibérica.

Solicita-se a colaboração de todos quantos tiverem directo conhecimento de achados.

Este fascículo estabelece as normas de apresentação dos textos, embora se admita e aceite uma certa flexibilidade.

O comentário onomástico deve ser breve e pode mesmo omitir-se. Pretende-se, todavia, uma descrição correcta da peça, uma indicação das condições do achado, uma leitura e comentário paleográfico, bem como indicação do paradeiro actual.

O FICHEIRO EPIGRÁFICO publica-se em fascículos de 16 páginas, cuja periodicidade depende da frequência com que forem recebidos os textos.

As inscrições são numeradas de forma contínua ao longo dos vários fascículos, de modo a facilitar a preparação de índices, que serão publicados no termo de cada série de dez fascículos.

FICHEIRO EPIGRÁFICO is a supplement of CONIMBRIGA whose objective is to make available previously unpublished Roman inscriptions of the Iberian Peninsula. Contributions from all finders are welcome; this issue sets the desired pattern of such contributions, allowing for a certain flexibility.

The onomastic and historic notes must, however, be very short. They can even been ommitted, in which case the note in question will consist merely of a description of the object, of the conditions of its discovery, of a reading and paleographic commentary, and reference to present location.

FICHEIRO EPIGRÁFICO will be published in 16 page issues, of varying periodicity according to frequency of received notes.

The inscriptions will be numbered, the numbering being continuous along the issues, so as to facilitate the preparation of indexes, which will be published at the end of each group of ten issues.

Toda a colaboração deve ser dirigida a:

All contributions should be sent to the editors:

José d'Encarnação
Instituto de Arqueologia — R. de Sub-Ripas, P-3000 COIMBRA

Maria Manuela Alves Dias
Av. Madrid, 24, 2.º dt.º, P-1000 LISBOA

A publicação deste fascículo só foi possível graças ao patrocínio do

CONSELHO DIRECTIVO DA FACULDADE DE LETRAS DE COIMBRA

FICHEIRO EPIGRÁFICO

Suplemento de Conimbriga
ISSN 0870-2004

Editor: José d'Encarnação

Instituto de Arqueologia, Faculdade de Letras, Universidade de Coimbra
Rua de Sub-Ripas, P-3000-395 Coimbra

FICHEIRO EPIGRÁFICO, Edición electrónica.

Proyecto y realización, Joaquín Gómez-Pantoja
Digitalización y traducción de PDF, Mariano Rodríguez Ceballos
Índices: Joaquín Gómez-Pantoja, José Vidal Madruga y José d'Encarnação.

Este trabajo ha sido financiado por el proyecto "VBI ERAT LVPA" (2002-0462/001-001CLT CA22) de la Comisión Europea.

Education et culture
Culture 2000

Depósito Legal Nº 191563/03

239-244

MONUMENTS ÉPIGRAPHIQUES DE CÁRQUERE

Sont conservés au Museu Nacional de Arqueologia, de Lisbonne, plusieurs monuments épigraphiques, sur lesquels nous n'avons trouvé aucune bibliographie; nous les classons avec réserve comme inédits. Proviennent tous de Cárquere (Resende), situé à la corniche nord-est de la Lusitanie romaine.

239

Ce fragment de stèle est conservé sous le numéro d'inventaire E-6218. Il s'agit d'un bloc de granite à peu près rectangulaire. Les parties supérieures et inférieures du monument ont été arrachées, probablement dans le but d'une réutilisation comme pierre de construction. La surface de la stèle est très usée et, à l'exception de deux lignes horizontales gravées surmontant le texte, aucun décor n'est visible.

Dimensions: 24 x 38 x 8.

CAINO / [C?]**ATV**(*ronis*) *vel* [C?]**ATV**(*eni*) **F**(*ilio*)

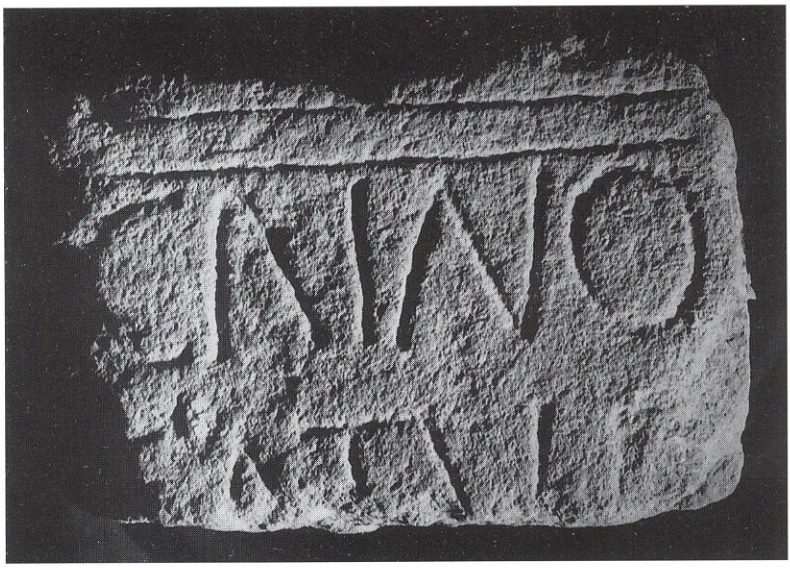
(Cit gît) *Caeno*, fils de *Caturo* ou de *Catuenus*.

Hauteur des lettres: 1. 1: 8,5/9.

Du texte, il ne subsiste que deux lignes. Seule la première ligne apparaît entière. La seconde est coupée mais la partie supérieure des lettres nous permet de reconstituer le texte. La gravure est peu profonde et les lettres ont une taille assez régulière: les A ont une barre gauche très verticale; le N et le F sont légèrement inclinés vers la droite et les barres du F sont relevées; le E est réduit à une simple barre verticale.

Le *cognomen Caeno* se retrouve fréquemment dans l'onomastique hispanique (*C. I. L.* II 741, 775, 802, 5034, 3016). A Conimbriga, on trouve une *Maternae Caenonis f(iliae)* (*C. I. L.* II 385 = ILER 4032). *Caturo* est un anthroponyme très courant dans la civilisation castréjane. Il apparaît sur deux portes de maisons de Citânia de Briteiros (*C. I. L.* II 5586 et 5590 = ILER 2122). Il est aussi attesté deux fois dans la région: sur un des murs du chateau de Lamego (VAZ 1982, 507-512) et sur une paroi de l'église de St. Pedro de Balsemão (*C. I. L.* II 5256). Ainsi, la forme *Caturonis f(ilio)* semble être plus logique bien que le patronyme *Catuenus* n'est pas à exclure.

L'usage probable du nominatif, le module rectangulaire des lettres et la paléographie nous permettent de placer cette épitaphe dans le début du IIe siècle ap. J.-C.



Il s'agit d'une stèle de granite, entière, conservée dans les réserves, sous aucun numéro d'inventaire. Le monument se divise en trois parties bien distinctes. Une base fruste constitue la partie inférieure. La partie centrale est composée du champ épigraphique divisé en deux importants cartouches. Enfin la troisième partie est ornée d'une niche surmontée d'un fronton pentu et encadrée par deux volutes stylisées. La décoration intérieure de la niche est usée et difficile à retranscrire avec certitude (elle devait se composer d'une ou de deux figurines en bas-relief). Le tympan du fronton est orné d'un large cercle simple gravé représentant probablement un symbole solaire comme il en apparaît sur d'autres stèles de Cárquere.

Dimensions: 104 x 44 x 27.

D(*iis*) **M**(*anibus*) **S**(*acrum*) / **CEL**(*leae/lio*) **AN**(*n*)**O**(*rum*) / **LXV** (*quinque et sexaginta*)

Consacré aux dieux Mânes et à *Cellea* ou *Cellius*, âgé/e de soixante-quinze ans.

Hauteur des lettres: 1. 1: 6; 1. 2: 5; 1. 3: 6/7.

Le texte, composé de trois lignes, se repartit dans deux cartouches sucreusés et encadrés de moulures. Les deux premières lignes prennent place dans le premier cartouche et la troisième ligne occupe le second. La gravure des lettres est peu profonde et la surface du champ épigraphique est trés usée, ce qui rend la lecture difficile (taille et caractère).

Le choix de l'anthroponyme *Cellea/Celius* se base sur plusieurs critères: le développement du nom en *Celer* est peu envisageable car ce dernier apparaît toujours en toutes lettres (*C. I. L. II* 152, 439, 5265, 6269...); la population de Cárquere a conservé une forte tradition de

transmission du nom indigène dans les familles, permettant le maintient de l'onomastique local (CARON 1996). Ainsi CEL pourrait être l'abréviation des noms indigènes suivants: *Cel(l)ea/Cel(l)lius, Celtus, Celsa/Celsus.* Or, le cognomen *Celtus* se rencontre plutôt abrégé en CELT, *Celsus* s'abrégerait alors en CELS. Le cognomen *Celea/lius*, par contre, se rencontre sous plusieurs formes: *Celea* (*C. I. L. II* 5563), *Celius, Cellio (C. I. L. II* 5356), *Cellea* à Lamego (VAZ, 1983) et *Cellea(ea/ius)* à Cárquere (JALHAY 1951, 80-81).

L'invocation aux dieux Mânes, l'usage probable du datif place cette stèle vers la fin du IIe s. ap. J.-C.

Stèle de granite avec le numéro d'inventaire E-6190. Il s'agit d'une stèle à fronton dont le versant droit est usé. La liaison entre le fronton et le corps de la stèle se fait par une volute stylisée réduite à une simple forme demi-circulaire. La volute droite a été arrachée. Les côtés sont légèrement courbés, donnant au monument une forme ovalaire.

La partie supérieure du tympan est ornée d'un sorte de croissant lunaire gravé et disposé en U, surmonté d'une barre verticale.

Comme une grande partie des monuments funéraires de Cárquere, les côtés latéraux du corps et du fronton sont décorés de palmes stylisées gravées.

Dimensions: 64 x 36 x 13.

D(*iis*) M(*anibus*) S(*acrum*) / VAL(*eriae*) AMO/ENAE A(*nnorum*) LXX (*septuaginta*) / FILI<O >{*us*} F(*ecit*)

Consacré aux dieux Mânes et à *Valeria Amoena,* agée de soixante-dix ans. Son fils a fait.

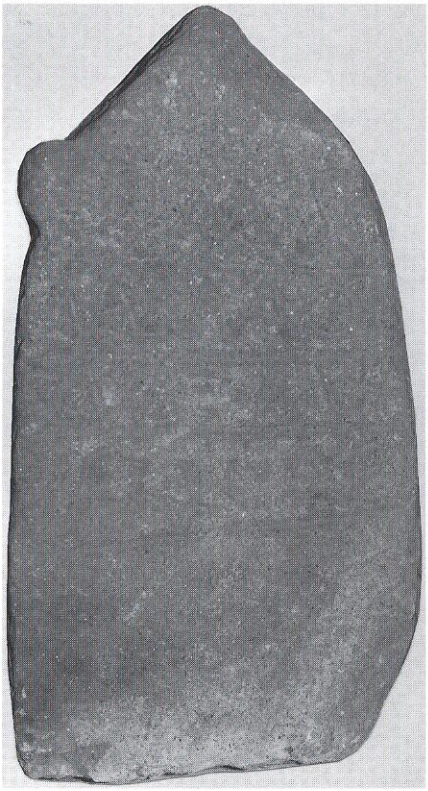
Hauteur des lettres: 1. 1: 5/7; 1. 2: 4,5/5; 1. 3: 5; 1. 4: 4,5/6.

Le champ épigraphique est divisé par quatres lignes horizontales gravées servant de lignes de guidage. La gravure des lettres est peu profonde et les caractères sont de forme et de taille assez irréguliers: le S de la première ligne est très grand par rapport aux autres lettres (7 cm), les verticales des N et des F sont légèrement inclinées vers la droite, la ligne 2 possède deux ligatures VAL et AM. Les mots sont séparés par des *puncti.* La ligne 4 possède une erreur de déclinaison: *filio* au lieu de *filius fecit.* Ce type d'erreur se retrouve sur une autre stèle de Cárquere conservée au Musée National d'Archéologie de Lisbonne (E-6187).

L'anthroponyme *Amoena* est bien documenté dans la région. Il se retrouve sur plusieurs stèles de Cárquere et de Lamego sous les formes *Amena, Amona* et *Amoena.* Le *cognomen Amoena* est, ici, utilisé comme gentilice alors que le *nomen Valeria* est abrévié et

sert de *praenomen*. Nous retrouvons ce procédé sur d'autres stèles de Cárquere comme celles de *M(arco) Val(erio) Reburro* (Mattos 1948, p. 68, n.° 84), *Val(erio) Reburro* (Reigota) et de *Aur(elius) Ruf(us)* (Vasconcellos, 1990, 210-211).

La présence de la consacration aux dieux Mânes, l'usage probable du datif et la paléographie, nous permettent de proposer la fin du IIe siècle comme datation.



241

Il s'agit de la moitié supérieure d'une stèle de granite conservée sous le numéro d'inventaire E-6208.

Le monument possède un fronton pentu. Le tympan abrite une niche en arc de cercle qui devait posséder une ou plusieurs figurines en reliefs, complètement arasées actuellement. Les côtés du monuments sont irréguliers et s'évasent vers le bas. L'ensemble se présente sous un aspect plutôt grossier et de nombreuses surfaces sont usées.

Dimensions: 45,5 x 35 x 15.

DI(*is*) MA(*nibus*) / SAC(*rum*) F · A / [*moenae*] vel F(*ilio*) / A(*nnorum*) / [...]

Consacré aux dieux Manes de *F. Amoena?* (...)
ou
Consacré aux dieux Manes et à (mon) fils, agé de ... ans? (...)

Hauteur des lettres: 1. 1: 5,5/6; 1. 2: 6/7.

Sous la niche, le texte s'inscrit dans des cartouches. Seulement deux lignes sont lisibles. A la base subsiste le haut d'un troisième cartouche et le sommet de lettres. Les lettres sont de caractères et de tailles irréguliers. Dans la première ligne, la barre verticale du I penche vers la droite. Les lettres sont plus grandes à la deuxième ligne et un *punctus* triangulaire sépare l'invocation du reste du texte.

C'est la première fois à Cárquere que l'on trouve une invocation aux dieux Manes représentée par la première syllabe de chaque mot. En ce qui concerne le reste du texte, l'impossibilité de développer la troisième ligne restreint les propositions de lecture. La proposition d'une épitaphe à une F. Amoena se base sur d'autres textes de Cárquere ou l'on retrouve à peu près la même formule: D M S F / AME/NA LXI (Sarmento, 1887, 186), D M S F / A MA / XXCII (*C. I. L.* II, 5574), D M / S A F A / AM A / LXXV (*C. I. L.* II, 5575) et DIBVS / M S F A / M (Jalhay, 1951, 74-75).

L'invocation aux dieux Mânes et le module rectangulaire des lettres place cette stèle vers le milieu du IIe siècle.

242

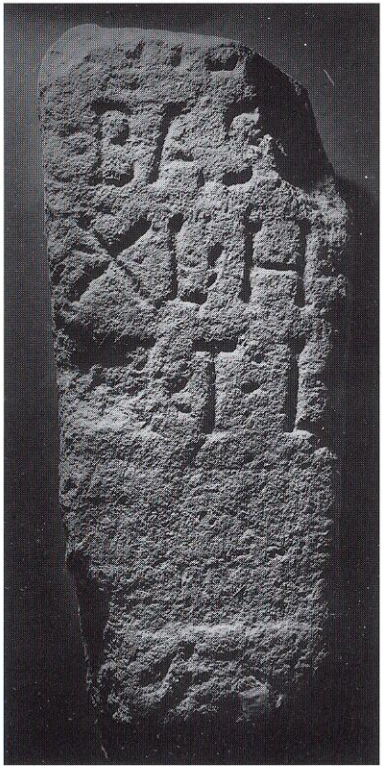
Cette stèle étroite, de granite, est conservée sous le numéro d'inventaire E-6188. Toute la moitié droite ainsi que la partie supérieure de la stèle ont disparu. Les angles supérieur droit et inférieur gauche du fragment ont été cassés. Une ligne verticale gravée traversant tout le côté latéral gauche est la seule décoration attestée sur ce monument.

Dimensions: 56 x 22 x 15.

[...] / **BAS**(...) [A(*nnorum*)] / **XL** (*quadraginta*) **H**(*ic*) [**S**(*itus*) **E**(*st*)] / [**S**(*it*) **T**(*ibi*)] **T**(*erra*) **L**(*evis*) [...]

Cit gît ... Bassileus ou Basilius ou Bassus, âgé de quarante ans. Que la terre te soit légère.

Hauteur des lettres: 1. 1: 6; 1. 2: 6; 1. 3: 6,5/7.



Seules les trois dernières lignes du texte ont été conservées. La gravure des lettres est peu profonde et les caractères sont de taille et de forme assez régulières. Le début de la dernière ligne, *s(it) t(ibi)*, a été effacé par l'usure. Tous les caractères possèdent un module rectangulaire.

L'anthroponyme du défunt ne peut être restitué avec certitude car seulement les trois premières lettres du nom subsistent BAS. Nous serions donc en présence soit du *cognomen Basileus* (CIL II 2221) ou *Basilius* (CIL II 797, 4989), soit du *cognomen Bassus*, plus représenté en Espagne (CIL II 1710, 2040, 2222, 5792, 6091) et au Portugal (CIL II 198, 265, 5208).

Les module rectangulaire des lettres et la paléographie suggèrent le IIe siècle ap. J.-C. comme datation.

Il s'agit de la partie inférieure d'une stèle de granite conservée sous le numéro d'inventaire E-6213. C'est un monument d'apparence grossière, aux arêtes très usées, s'évasant vers le haut. Aucun décor orne la stèle.

Dimensions: 40 x 28 x 14.

[...] / [-]**S A**(*nnorum*) / **LX** (*sexaginta*) (*diebus*?) **V** (*quinque*) / A

Cit gît..., âgé de soixante cinq ans *ou* soixante ans et cinq mois *ou* soixante ans Va ... [**F**(*aciendum*) **C**(*uravit*)]?

Hauteur des lettres: 1. 1: 9/10; 1. 2: 7/10; 1. 3: 5.

Il ne subsiste que les trois dernières lignes du texte. La deuxième ligne, qui indique l'âge du défunt, pourrait se développer de trois façons en raison de la disposition des caractères. En effect, le V est beaucoup plus grand que les deux autres lettres (10 cm por 7 cm) et se trouve éloigné du groupe LX. Cette disposition nous amène à proposer deux lectures de l'âge du défunt, soit soixante-cinq ans, soit soixante ans et cinq mois. Une autre hypothèse, le V associé à l'unique lettre conservée de la troisième ligne composerait le début du nom du dédicant.

L'usure de la stèle, le peu d'élément de datation que l'on peut recueillir et la paléographie nous restreignent à placer cette stèle entre le IIe et le IIIe siècle ap. J.-C.

LAURENT CARON

Bibliographie:

L. CARON, "Art et société d'après les stèles funéraires de Cárquere", *Conimbriga*, XXXV, 1996 (à paraître).

E. JALHAY, "Lapides romanas da região de Cárquere (Resende)", *Brotéria*, LII, 1951, pp. 71-85.

A. MATTOS, "Inventário das inscrições do Douro Litoral", *Douro Litoral,* terceira série, I, Porto, 1948, p. 65-76.

J. Reigota, "Estela a Valério Reburro, de Cárquere (Resende)", *Ficheiro Epigráfico,* 32, 1989, n.° 147.
F. M. Sarmento, "Inscrições inéditas", *Revista de Guimarães,* IV, 1887, p. 186.
J. L. Vasconcellos, "Antiguidades de Cárquere", *O Archeólogo Português,* V, 1900, pp. 206-212.
João Luís I. Vaz, "Breve catálogo das inscrições romanas de Lamego", *Beira Alta*, XLI, 1982, pp. 497-526.
J. L. Vaz, "Lápide romana de Meijinhos", *Beira Alta*, 42 (3), 1983, pp. 579-580.

245-246

DUAS ÁRULAS DE PASSOS (CINFÃES)

(Conventus Scallabitanus)

Os monumentos que a seguir se apresentam não se encontram totalmente inéditos (1) D. Domingos de Pinho Brandão, durante a década de 70, a convite do então pároco de Tarouquela, P.e Alfredo Pimenta, visitou Passos e preparou um texto sobre as aras, que não chegou a editar (2). Caídas no esquecimento, só mais recentemente lhes foram feitas duas breves alusões (3), sem, no entanto, se haver procedido ao seu estudo epigráfico pormenorizado. Importa, pois, fornecer à comunidade científica mais alguns elementos relativos ao seu aparecimento, contexto e características.

245

Monumento votivo, talhado em granito de grão fino. Apareceu durante as obras de ampliação da moradia do Sr. Mário Pereira de Carvalho, em Passos, freguesia de Tarouquela, concelho de Cinfães, e encontra-se na sua posse.

Corresponde à metade superior de uma árula de cuja inscrição apenas se salvou o teónimo, embora existam indícios de mais uma

---

(1) Agradecemos ao Doutor José d'Encarnação e aos Srs. Antero Pinto Gaudêncio e Mário Pereira de Carvalho os seus diversos contributos para a elaboração desta notícia.

(2) Informação transmitida a um dos signatários (L. M. S. P.) pelo próprio D. Domingos, em 1984, então Bispo Auxiliar do Porto.

(3) ALMEIDA, C. A. Brochado de, "A *villa* romana de Passos, Tarouquela — Cinfães", *Revista da Faculdade de Letras*, II Série, vol. X, 1993, p. 433-450; SILVA, E. J. Lopes da, e CUNHA, A. M. Leite da, "Inventário Arqueológico do Concelho de Cinfães: primeiros resultados", *Gaya*, Gabinete de História e Arqueologia de Vila Nova de Gaia, n.° 6, 1988-1994, p. 331.

linha. O capitel, dotado de frontão triangular anterior, era ladeado por dois toros, dos quais só subsiste o direito, sendo neste perceptível a representação da voluta. Exibe um fóculo bem centrado, de secção circular, com bordadura envolvente: diâmetro 3,5 cm; profundidade 0,9 cm. O capitel, de moldura dupla, é separado do fuste com recurso a uma gola directa encurtada.

Dimensões: capitel – 11 x 22 x 26; fuste – (8,5) x 12,5 x 10.

Campo epigráfico: (8,5 inc. x 12,5).

I (*ovi*) • OP(*timo*) • / [...]

A Júpiter Óptimo [...]

Altura das letras: l. 1: 3,3/4. Espaços: 1: 0,8/1,2; 2: 0,4/0,6.

Caracteres actuários, gravados em bisel. *Puncti distinguentes* redondos, correctamente colocados a meia altura das letras. Nota-se uma apresentação pouco habitual do epíteto Óptimo, bem como a possível ausência de Máximo.

Trata-se de mais um testemunho cultual a Júpiter, numa região do Norte da Lusitânia onde este tipo de culto, associado a zonas rurais, parece ter sido bastante generalizado.

246

Árula anepígrafa, de granito de grão grosso, algo erodido, descoberta pelo Sr. Antero Pinto Gaudêncio, quando procedia, na mesma aldeia de Passos, à abertura das fundações da sua residência. Este pequeno altar, segundo informação do seu achador e proprietário, encontrava-se associado a outros materiais arqueológicos, dos quais se evidenciam três capitéis e dois fustes de coluna, localizados numa estrutura com quase dois metros de altura, que nos foi definida como sendo um corredor. No quintal da mesma moradia recolhemos fragmentos significativos de uma taça decorada, de *sigillata* hispânica (Drag. 29), datável dos finais do sec. I ([4]).

([4]) A intervenção de emergência que os signatários realizaram neste assentamento romano durante o Verão de 1995, numa plataforma próxima, forneceu indicadores seguros para o séc. I. Não devemos excluir a possibilidade de estes monumentos se integrarem no mesmo horizonte cronológico.

Trabalhado nas suas quatro faces, este monumento apresenta uma moldura simples, em cordão, a demarcar a separação do capitel e do fuste. No primeiro, dois toros grosseiros e irregulares ladeiam um fóculo de secção circular com 4,5 cm de diâmetro e 1 cm de profundidade. A base, bem diferenciada, é separada do fuste através de um ressalto pronunciado.

Não apresenta sinais de ter recebido qualquer epígrafe. A textura do granito dificilmente permitiria um trabalho cuidado. Não se pode, no entanto, excluir a hipótese de ter sido revestida com algum tipo de argamassa destinada a receber uma inscrição pintada.

Dimensões: capitel – 9 x 18 x 16; fuste – 13,5 x 16 x 15; base – 6 x 21 x 19.

LUÍS M. SILVA PINHO
ANTÓNIO DA SILVA PEREIRA

245

246